

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

BOURSE DE PARIS DU 7 FÉVRIER Cours à terme de 12 h. 33, communiqués par MM. A. MAIRE et H. BLUM, 60, rue Richelieu, Paris.

Table with 3 columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Lists various financial instruments and their prices.

Table with 3 columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Lists government bonds and other securities.

Table with 3 columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Lists bank shares and other financial products.

Table with 3 columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Lists commercial exchange rates.

Table with 3 columns: VALEURS, Cours du jour, Cours précéd. Lists various commodities and their prices.

BULLETIN DU JOUR Il y avait, paraît-il, grande affluence hier à Versailles et surtout à la Chambre des députés pour entendre la lecture du message du Président de la République et l'allocution de M. Gambetta.

et, de leur côté, les conservateurs paraissent vouloir puiser un encouragement à ne pas désertir, comme trop souvent ils le font, le terrain électoral.

LETTRE DE VERSAILLES

Versailles, le 6 février 1879. Cette lettre se pourrait intituler « le compte-rendu des fous ! » Le Message espérait un accueil enthousiaste ; M. Gambetta comptait sur une entrée triomphale ; Les nouveaux ministres attendaient une réception au moins bienveillante. Il en a fallu rabattre. Le Message présidentiel dont le télégraphe a déjà porté la teneur à nos départements a été accueilli à Versailles avec une froideur marquée.

Une courte Statistique

Avant que notre attention se trouve exclusivement tournée vers les débats et les informations parlementaires, il nous semble intéressant de jeter un dernier coup d'œil sur les élections législatives de dimanche dernier, dont certains détails n'ont peut-être pas été suffisamment mis en relief.

Le scrutin, comme on le sait, a été ouvert dans douze départements, dont cinq n'ont vu se produire aucune lutte électorale digne d'intérêt ; ce sont les départements des Alpes-Maritimes, du Gard, de la Meuse, de la Nièvre et de la Vendée, où les candidats républicains n'ont eu en face d'eux aucun candidat conservateur.

Par contre, dans les sept autres départements, la Dordogne, le Gers, la Haute-Loire, le Morbihan, les Hautes-Pyrénées, les Deux-Sèvres et le Tarn, il y a eu lutte tellement vive que, sur trois points, les conservateurs ont remporté l'avantage et que, sur un quatrième, leur candidat est en ballottage.

Eh bien ! veut-on savoir quel est le nombre des suffrages que, dans les sept départements dont il s'agit, les candidats conservateurs ont réunis par rapport aux candidats républicains ? Le voici :

Table with 2 columns: Département, Conservateurs, Républicains. Lists election results for seven departments.

La preuve, à cet égard, est on ne peut plus facile à établir au moyen d'une récapitulation sommaire :

Table with 2 columns: Département, Conservateurs, Républicains. Summary of election results for all departments.

qui l'entouraient à son départ de Millet : « Soyez sur vos gardes et veillez sur le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a confié la conduite ! »

Les paroisses du grand Apôtres s'appliquent à nous aujourd'hui d'une manière frappante, N. T.-C. F. ; les périls qui depuis longtemps menacent la foi en notre pays vont s'aggraver tous les jours.

Bulletin Economique

CARBON EN FIL DE FER. — Dans les machines pour bouter les cordes à garniture en caoutchouc ou autre matière semblable, il est d'usage de faire passer les cordes à travers, ou sur du drap, ou du feutre imprégné de naphte ou d'un autre lubrifiant, afin de faciliter l'entrée des cordes dans les trous, formés par les peiroirs.

Le moyen de substituer au lubrifiant dénommé, de la craie savonneuse pulvérisée. Cette poudre est placée dans un récipient à coulisses ouvertes, au travers desquelles passent les cordes qui emportent avec elles une partie de la poudre facilitant par cela le passage de la dent, par les trous dans la garniture.

On ne peut se contenter de ce régime. On ne s'en prend pas encore au président de la République. Les républicains le laissent sur son char de triomphe repeint à neuf, mais on dételle tout doucement ses chevaux. Il ne s'écoulera pas un long temps, croyons-nous, avant qu'on ne les réattelle, pour mener le char à un endroit qui n'est pas précisément le Capitole.

M. Gambetta n'a pas été plus heureux. Ainsi qu'il est d'usage pour les présidents d'Assemblée les soldats se sont formés en haie et les tambours — qui sait ! peut-être des tambours qui ont battu la charge à Rezonville et à Saint-Privat-la-Montagne — ont battu aux champs sur le passage de M. Gambetta traversant les galeries pour monter au fauteuil de la présidence. Mais le jeu de baguettes manquant d'inspiration, on eût dit que comme aux marches funèbres, il résonnait sur des peaux couvertes de crêpes et le sourire qui se dessinait sur les figures des députés de l'extrême gauche et de l'Union républicaine indiquait suffisamment que cette analogie flagrante ne leur déplaisait point.

Restent les ministres. Ceux-ci sont moins heureux encore. M. Waddington est dès aujourd'hui déclaré impossible par les députés des gauches ; M. Jules Ferry inacceptable, M. Leroyer n'est toléré qu'au Sénat ; M. de Marcère lui-même est contesté. Seul M. Lepère est couvert de fleurs.

Mais, disant tout à l'heure devant nous, un membre influent de la gauche républicaine, que voulez-vous qu'il fasse ainsi entouré ? L'opinion générale est

relle. Marie-Anne, portée par Etienne et soutenue par Gracieuse, respirait et ne parlait pas. La pauvre enfant avait vaguement conscience d'un danger couru, d'une souffrance dissipée et d'une douceur subite qu'elle s'expliquait mal.

qui l'entouraient à son départ de Millet : « Soyez sur vos gardes et veillez sur le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a confié la conduite ! »

Les paroisses du grand Apôtres s'appliquent à nous aujourd'hui d'une manière frappante, N. T.-C. F. ; les périls qui depuis longtemps menacent la foi en notre pays vont s'aggraver tous les jours.

Bulletin Economique

CARBON EN FIL DE FER. — Dans les machines pour bouter les cordes à garniture en caoutchouc ou autre matière semblable, il est d'usage de faire passer les cordes à travers, ou sur du drap, ou du feutre imprégné de naphte ou d'un autre lubrifiant, afin de faciliter l'entrée des cordes dans les trous, formés par les peiroirs.

Le moyen de substituer au lubrifiant dénommé, de la craie savonneuse pulvérisée. Cette poudre est placée dans un récipient à coulisses ouvertes, au travers desquelles passent les cordes qui emportent avec elles une partie de la poudre facilitant par cela le passage de la dent, par les trous dans la garniture.

On ne peut se contenter de ce régime. On ne s'en prend pas encore au président de la République. Les républicains le laissent sur son char de triomphe repeint à neuf, mais on dételle tout doucement ses chevaux. Il ne s'écoulera pas un long temps, croyons-nous, avant qu'on ne les réattelle, pour mener le char à un endroit qui n'est pas précisément le Capitole.

M. Gambetta n'a pas été plus heureux. Ainsi qu'il est d'usage pour les présidents d'Assemblée les soldats se sont formés en haie et les tambours — qui sait ! peut-être des tambours qui ont battu la charge à Rezonville et à Saint-Privat-la-Montagne — ont battu aux champs sur le passage de M. Gambetta traversant les galeries pour monter au fauteuil de la présidence. Mais le jeu de baguettes manquant d'inspiration, on eût dit que comme aux marches funèbres, il résonnait sur des peaux couvertes de crêpes et le sourire qui se dessinait sur les figures des députés de l'extrême gauche et de l'Union républicaine indiquait suffisamment que cette analogie flagrante ne leur déplaisait point.

Restent les ministres. Ceux-ci sont moins heureux encore. M. Waddington est dès aujourd'hui déclaré impossible par les députés des gauches ; M. Jules Ferry inacceptable, M. Leroyer n'est toléré qu'au Sénat ; M. de Marcère lui-même est contesté. Seul M. Lepère est couvert de fleurs.

Mais, disant tout à l'heure devant nous, un membre influent de la gauche républicaine, que voulez-vous qu'il fasse ainsi entouré ? L'opinion générale est

relle. Marie-Anne, portée par Etienne et soutenue par Gracieuse, respirait et ne parlait pas. La pauvre enfant avait vaguement conscience d'un danger couru, d'une souffrance dissipée et d'une douceur subite qu'elle s'expliquait mal.

qui l'entouraient à son départ de Millet : « Soyez sur vos gardes et veillez sur le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a confié la conduite ! »

Les paroisses du grand Apôtres s'appliquent à nous aujourd'hui d'une manière frappante, N. T.-C. F. ; les périls qui depuis longtemps menacent la foi en notre pays vont s'aggraver tous les jours.

Bulletin Economique

CARBON EN FIL DE FER. — Dans les machines pour bouter les cordes à garniture en caoutchouc ou autre matière semblable, il est d'usage de faire passer les cordes à travers, ou sur du drap, ou du feutre imprégné de naphte ou d'un autre lubrifiant, afin de faciliter l'entrée des cordes dans les trous, formés par les peiroirs.

Le moyen de substituer au lubrifiant dénommé, de la craie savonneuse pulvérisée. Cette poudre est placée dans un récipient à coulisses ouvertes, au travers desquelles passent les cordes qui emportent avec elles une partie de la poudre facilitant par cela le passage de la dent, par les trous dans la garniture.

On ne peut se contenter de ce régime. On ne s'en prend pas encore au président de la République. Les républicains le laissent sur son char de triomphe repeint à neuf, mais on dételle tout doucement ses chevaux. Il ne s'écoulera pas un long temps, croyons-nous, avant qu'on ne les réattelle, pour mener le char à un endroit qui n'est pas précisément le Capitole.

M. Gambetta n'a pas été plus heureux. Ainsi qu'il est d'usage pour les présidents d'Assemblée les soldats se sont formés en haie et les tambours — qui sait ! peut-être des tambours qui ont battu la charge à Rezonville et à Saint-Privat-la-Montagne — ont battu aux champs sur le passage de M. Gambetta traversant les galeries pour monter au fauteuil de la présidence. Mais le jeu de baguettes manquant d'inspiration, on eût dit que comme aux marches funèbres, il résonnait sur des peaux couvertes de crêpes et le sourire qui se dessinait sur les figures des députés de l'extrême gauche et de l'Union républicaine indiquait suffisamment que cette analogie flagrante ne leur déplaisait point.

Restent les ministres. Ceux-ci sont moins heureux encore. M. Waddington est dès aujourd'hui déclaré impossible par les députés des gauches ; M. Jules Ferry inacceptable, M. Leroyer n'est toléré qu'au Sénat ; M. de Marcère lui-même est contesté. Seul M. Lepère est couvert de fleurs.

Mais, disant tout à l'heure devant nous, un membre influent de la gauche républicaine, que voulez-vous qu'il fasse ainsi entouré ? L'opinion générale est

relle. Marie-Anne, portée par Etienne et soutenue par Gracieuse, respirait et ne parlait pas. La pauvre enfant avait vaguement conscience d'un danger couru, d'une souffrance dissipée et d'une douceur subite qu'elle s'expliquait mal.

qui l'entouraient à son départ de Millet : « Soyez sur vos gardes et veillez sur le troupeau dont l'Esprit-Saint vous a confié la conduite ! »

Les paroisses du grand Apôtres s'appliquent à nous aujourd'hui d'une manière frappante, N. T.-C. F. ; les périls qui depuis longtemps menacent la foi en notre pays vont s'aggraver tous les jours.

Bulletin Economique

CARBON EN FIL DE FER. — Dans les machines pour bouter les cordes à garniture en caoutchouc ou autre matière semblable, il est d'usage de faire passer les cordes à travers, ou sur du drap, ou du feutre imprégné de naphte ou d'un autre lubrifiant, afin de faciliter l'entrée des cordes dans les trous, formés par les peiroirs.

Le moyen de substituer au lubrifiant dénommé, de la craie savonneuse pulvérisée. Cette poudre est placée dans un récipient à coulisses ouvertes, au travers desquelles passent les cordes qui emportent avec elles une partie de la poudre facilitant par cela le passage de la dent, par les trous dans la garniture.

On ne peut se contenter de ce régime. On ne s'en prend pas encore au président de la République. Les républicains le laissent sur son char de triomphe repeint à neuf, mais on dételle tout doucement ses chevaux. Il ne s'écoulera pas un long temps, croyons-nous, avant qu'on ne les réattelle, pour mener le char à un endroit qui n'est pas précisément le Capitole.

M. Gambetta n'a pas été plus heureux. Ainsi qu'il est d'usage pour les présidents d'Assemblée les soldats se sont formés en haie et les tambours — qui sait ! peut-être des tambours qui ont battu la charge à Rezonville et à Saint-Privat-la-Montagne — ont battu aux champs sur le passage de M. Gambetta traversant les galeries pour monter au fauteuil de la présidence. Mais le jeu de baguettes manquant d'inspiration, on eût dit que comme aux marches funèbres, il résonnait sur des peaux couvertes de crêpes et le sourire qui se dessinait sur les figures des députés de l'extrême gauche et de l'Union républicaine indiquait suffisamment que cette analogie flagrante ne leur déplaisait point.

Restent les ministres. Ceux-ci sont moins heureux encore. M. Waddington est dès aujourd'hui déclaré impossible par les députés des gauches ; M. Jules Ferry inacceptable, M. Leroyer n'est toléré qu'au Sénat ; M. de Marcère lui-même est contesté. Seul M. Lepère est couvert de fleurs.

Mais, disant tout à l'heure devant nous, un membre influent de la gauche républicaine, que voulez-vous qu'il fasse ainsi entouré ? L'opinion générale est

relle. Marie-Anne, portée par Etienne et soutenue par Gracieuse, respirait et ne parlait pas. La pauvre enfant avait vaguement conscience d'un danger couru, d'une souffrance dissipée et d'une douceur subite qu'elle s'expliquait mal.

LA CROIX DE MOUGUERRE

Feuilleton du Journal de Roubaix du 8 FÉVRIER. Elle descendit du plateau sans donner un regard aux deux dames étonnées de cette apparition, ni à M. de Fozzelle, qui en avait laissé tomber son journal, ni à M. Bernard, qui, par pressentiment sans doute, avait cessé de monter à son passage.

LA CROIX DE MOUGUERRE

par la route de Saint-Pierre, c'est-à-dire par un tout autre chemin que celui qu'elle avait pris en montant. Dans la soirée, M. Fozzelle, de plus en plus irritable et de méchante humeur, parvint à rejoindre le médecin de la famille, qu'il avait vainement poursuivi depuis son retour, pour lui expliquer le cas singulier de sa malade.

LA CROIX DE MOUGUERRE

par la route de Saint-Pierre, c'est-à-dire par un tout autre chemin que celui qu'elle avait pris en montant. Dans la soirée, M. Fozzelle, de plus en plus irritable et de méchante humeur, parvint à rejoindre le médecin de la famille, qu'il avait vainement poursuivi depuis son retour, pour lui expliquer le cas singulier de sa malade.

LA CROIX DE MOUGUERRE

par la route de Saint-Pierre, c'est-à-dire par un tout autre chemin que celui qu'elle avait pris en montant. Dans la soirée, M. Fozzelle, de plus en plus irritable et de méchante humeur, parvint à rejoindre le médecin de la famille, qu'il avait vainement poursuivi depuis son retour, pour lui expliquer le cas singulier de sa malade.

LA CROIX DE MOUGUERRE

par la route de Saint-Pierre, c'est-à-dire par un tout autre chemin que celui qu'elle avait pris en montant. Dans la soirée, M. Fozzelle, de plus en plus irritable et de méchante humeur, parvint à rejoindre le médecin de la famille, qu'il avait vainement poursuivi depuis son retour, pour lui expliquer le cas singulier de sa malade.

LA CROIX DE MOUGUERRE

par la route de Saint-Pierre, c'est-à-dire par un tout autre chemin que celui qu'elle avait pris en montant. Dans la soirée, M. Fozzelle, de plus en plus irritable et de méchante humeur, parvint à rejoindre le médecin de la famille, qu'il avait vainement poursuivi depuis son retour, pour lui expliquer le cas singulier de sa malade.